

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 10 février 1910. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centregrade

Crise ministérielle en Espagne.

Contrairement à l'attente générale, la situation politique en Espagne se trouble et redevient ce qu'elle était il y a quelques mois, à l'époque de la démission du Premier ministre Mora.

vaux Publics, Senor Calbetou; Ministre de l'Instruction Publique, comte Romanones. Quelle durée aura l'existence de ce nouveau Ministère? nul ne le saurait dire, car en Espagne comme partout ailleurs, la politique est la même; elle est intrigante, égoïste.

La naissance de Napoléon III.

M. Frédéric Masson a donné à la Société des conférences, une causerie sur la naissance de Napoléon III. Une partie de sa documentation, dit-il, provient d'un paysan d'un chef-lieu de canton du Nord, qui avait trouvé des papiers dans la succession d'un de ses grands oncles, ancien portier-consigne.

se, je vous les pardonne toutes. La Reine assura qu'elle n'en avait en aucune. Jurez-le! Elle jura que "prête à rendre son âme à Dieu, elle n'aurait pas à lui porter l'ombre même d'une pensée coupable."

L'Empereur avait autorisé son frère à voyager. Le roi de Hollande se rend aux eaux des Pyrénées; la Reine y va également, mais pas aux mêmes. Louis s'installe à Cautelets; sa femme à Saint-Sauveur. Le Roi l'y visite, la vie commune reprend.

Une petite Cour s'est formée autour de la Reine: il y a, en fait d'hommes, le préfet Castellane, Decazes, Verhuell, etc. On s'y livre à des jeux de société; on y est sentimental; on y flirte.

Louis, repris par ses idées de maladie, part par Ussat. Hortense, restée seule, semble éprouver une nouvelle jeunesse, elle est dans la folie des excursions et des cavalcades.

Quel honneur pour notre sexe? Mais de ces choses que le philosophe indifférent, car il en est des statistiques comme des verres irrités: elles donnent des couleurs différentes selon le point de vue auquel on se place.

La précédente statistique ne prouve pas que tous les célibataires meurent jeunes; Fontenelle a vécu jusqu'à cent ans, et c'est le plus célèbre des célibataires.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

Vieux garçons.

Une statistique de M. Bertillon nous a révélé ce fait intéressant que la mortalité est beaucoup plus grande chez les célibataires et les veufs que chez les gens mariés.

— Vous trouvez cela intéressant? — Dame, je suis marié. — Et moi, célibataire. — Tant pis pour vous; mariez-vous.

— Mais moi, je suis veuf; je n'y puis rien. — Remarquez-vous. — Telle est la conclusion de cette histoire. On ne peut pas avoir tous les bonheurs à la fois: celui du célibat et celui de la longévité.

On nous parlait toujours des veufs inconsolables; ce n'était qu'une fable: on voit au contraire que les veufs se consolent beaucoup plus facilement que les veufs.

La précédente statistique ne prouve pas que tous les célibataires meurent jeunes; Fontenelle a vécu jusqu'à cent ans, et c'est le plus célèbre des célibataires.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

"Mon oncle" par là, "mon oncle" par là, il n'est pas de prévenances que l'on n'ait pour le vieux garçon de la famille.

En revanche, l'oncle peu fortuné est le plus malheureux des hommes. Il se sent à charge à tout le monde. Il a des manies qui fatiguent, des travers insupportables, et quand on le voit arriver....

— Mon Dieu, c'est encore lui! Et les enfants sont parfois cruels. — Un enfant disait à son oncle de ce genre: — Mon oncle, pourquoi ne l'estu pas marié? — Parce que, si j'avais des enfants, je vous aimerais moins.

On voit des vieux garçons se marier pour leurs rhumatismes, d'autres pour faire une fin, d'autres encore pour des motifs que nous n'avons pas à connaître.

— Monsieur pourra absolument compter sur moi, mais qu'il me permette de lui demander combien il me laissera sur son testament? — Si le vieux garçon se porte bien, il a le cercle comme ressource. Il y mange, il y vit, il s'intéresse à tous et à chacun; mais tout mariage d'un membre du cercle lui fait perdre d'un entierment, et il lui arrive, à la sortie de la sacristie, de demander distraitement à son voisin: — Est-ce qu'on va jusqu'au cimetière? — Ce dont il se frotte le plus, c'est de rentrer chez lui, le soir, seul, et de se demander sans cesse: "Que deviens-je si je suis malade?"

Autrefois, les cadets de famille entraient dans l'ordre de Malte et, pour ce motif, on les appelait "le chevalier"; ils faisaient vœu de célibat et, avec quelques revenus, ils avaient une existence agréable auprès du chef de la famille ou étaient invités de tous côtés.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

On n'a pas les ennuis d'une femme avec "l'incompatibilité d'humeur"; on n'a pas eu les soucis et les tracasseries de la première éducation des enfants.

FONDS DE SECOURS AU PROFIT DES Victimes des inondations en France.

La Société Française du Quatorze Juillet sollicite des souscriptions pour secourir immédiatement les victimes des inondations en France. Toutes les sommes recueillies seront transmises par câble au Ministère des Affaires Etrangères en France.

Toutes sommes, quelle qu'en soient les chiffres, seront reçues avec reconnaissance. Prière de les faire parvenir à l'un ou l'autre de ces deux Messieurs: Hon. VERAN DE JOUX, Consul de France, Bâtisse Godchaux; A. BRETON, aux soins de la Banque Nationale "German-American" rue du Canal, 620.

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes Henry Schwartz, Martin J. Le Roy, Germain Le Roy, Mme A. Beugnot, A. Peres, Jos. P. Groux, J. L. Levy, Leonce M. Sionat.

Total jusqu'à ce jour... \$8,617.10. Aux souscriptions ci-dessus recueillies, et en partie déjà versées entre les mains du Ministère des Affaires Etrangères, il faut ajouter celles des trois sociétés françaises: Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, 2,500 francs; l'Union Française, 2,500 francs et la Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France, 500 francs.

d'hui par l'explosion d'une chaudière dans une scierie à Crump. Les bâtiments ont été réduits en pièces.

Margeurs de papillons. Il s'agit d'indigènes d'Australie, qui se nourrissent presque exclusivement de papillons qui foisonnent pendant la saison sèche dans les rochers montagneux.

Le succès de la troupe qui joue "Little Nemo" au Tulane va toujours en augmentant, et chaque représentation est donnée devant une salle archi-comble. En matinée demain à 2 heures. Le semaine prochaine "The Climax", comédie-dramatique nouvelle d'un intérêt saisissant.

THEATRES. Théâtre de l'Opéra. La saison au théâtre de la rue Bourbon a pris fin hier soir; c'est dans La Traviata que les artistes de M. Layolle ont été entendus une dernière fois.

Collectionneurs. Le roi de Suède collectionne les porcelaines, le roi d'Angleterre les cannes. Guillaume II collectionne les chaussures historiques.

Explosion de chaudière. Bay City, Mich., 10 février. Six hommes ont été tués aujourd'hui.

Collectionneurs. Le roi de Suède collectionne les porcelaines, le roi d'Angleterre les cannes. Guillaume II collectionne les chaussures historiques.

Explosion de chaudière. Bay City, Mich., 10 février. Six hommes ont été tués aujourd'hui.

Collectionneurs. Le roi de Suède collectionne les porcelaines, le roi d'Angleterre les cannes. Guillaume II collectionne les chaussures historiques.

Explosion de chaudière. Bay City, Mich., 10 février. Six hommes ont été tués aujourd'hui.

Collectionneurs. Le roi de Suède collectionne les porcelaines, le roi d'Angleterre les cannes. Guillaume II collectionne les chaussures historiques.

Explosion de chaudière. Bay City, Mich., 10 février. Six hommes ont été tués aujourd'hui.

Collectionneurs. Le roi de Suède collectionne les porcelaines, le roi d'Angleterre les cannes. Guillaume II collectionne les chaussures historiques.

Explosion de chaudière. Bay City, Mich., 10 février. Six hommes ont été tués aujourd'hui.

Collectionneurs. Le roi de Suède collectionne les porcelaines, le roi d'Angleterre les cannes. Guillaume II collectionne les chaussures historiques.

TULANE. Le succès de la troupe qui joue "Little Nemo" au Tulane va toujours en augmentant, et chaque représentation est donnée devant une salle archi-comble.

En matinée demain à 2 heures. Le semaine prochaine "The Climax", comédie-dramatique nouvelle d'un intérêt saisissant.

CRESCENT. Il y avait foule hier aux deux représentations de "The Golden Girl" données au Crescent, et les artistes qui interprètent ce splendide drame ont obtenu leur succès habituel.

Une dernière matinée à prix populaires sera donnée samedi.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Trois Editions Dist. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: 12.00. Un an 120.00. 6 mois 60.00. 3 mois 30.00.

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: 12.00. Un an 120.00. 6 mois 60.00. 3 mois 30.00.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDAT-POSTAL ou par TRAITS SUR EXPRÉS.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

DEUX PASSIONS GRAND ROMAN INEDIT.

PAR CHARLES MEKOUVEL

TROISIEME PARTIE

Un drame du mariage

TENTATION (Suite.)

se Suzanne avait couru et courrait encore à l'avenir, si la chaîne qui l'attachait à ce Georges Dufresne n'était pas définitivement rompue.

L'aveu de Paul Tavernier pour cet homme qu'il avait appelé jusqu'à lui son ami se compliquait d'une horreur bien naturelle: le après l'horrible "accident" de la Seine en face d'Etelan.

Elle sourit à la vue du cycliste élégant qui lui souriait de son côté.

— M. Tavernier! dit-elle. — Oui, ma belle enfant! M. Bernay n'est pas là? — Non, monsieur. — On n'avait dit, en effet, qu'il pourrait être au château d'Angerville.

— Il est, monsieur. — Il va rentrer? — Certainement, d'un instant à l'autre. — J'ai rendez-vous avec lui. Puis-je l'attendre? — Si vous voulez. — Et madame Dufresne? — Elle est toujours ici, monsieur.

— Bien triste, n'est-ce pas? — Oh! oui, monsieur. Et elle le sera longtemps encore.

— Pais-je la voir? — Sans aucun doute. Madame est sous la charmille. — Gredel désignait l'extrémité la plus éloignée d'un magnifique berceau aux rayons du soleil le plus ardent.

— Là, dit-elle. — Il mit sa bicyclette à l'ombre et se dirigea vers la charmille. — Bien! il aperçut celle qu'il cherchait.

— Elle était étendue sur un banc d'osier, sa tête pâle appuyée à sa main gauche.

— Une jeune fille travaillait à un ouvrage de couture à quelques pas d'elle.

— C'était Colette qui ne la quittait pas.

— Paul Tavernier s'approcha. — Au bruit de ses pas sur la ravine que quelques feuilles sèches jonchaient déjà, Suzanne se redressa.

— Avait-elle donc des doutes, elle aussi? — Cependant jusque-là le docteur Bernay lui avait caché avec soin ses craintes et ses soupçons.

— Elle fit un signe à Colette qui s'éloigna.

— Paul Tavernier reprit d'une voix émue: — J'ai été bouleversé moi-même par ces effrayantes nouvelles.

— Elle passa sa main sur son front et ne répondit pas.

— Il reprit avec douceur: — Vous resterez ici? — Je le voudrais, mais est-ce possible? — Oui, si vous êtes libre! — Vous diriez-vous me dire que je devrais le devenir? — Elle le regarda fixement et répondit: — Oui.

— Elle le regarda à son tour: — C'est vous, l'ami de M. Dufresne, qui me donneriez ce conseil? — J'ai été l'ami de M. Dufresne autrefois, il y a de longues années, on plutôt son camarade de hasard, uni à lui par une de

ces liaisons d'étudiants qui survient parfois à la vie du quartier Latin sans qu'une véritable sympathie en résulte nécessairement; mais je puis vous dire que si j'avais été hier l'ami sincère et l'intime compagnon de M. Georges Dufresne, je ne le serais plus aujourd'hui....

— Pourquoi? — Affaire d'instinct et de sentiment dont j'aime mieux ne pas vous révéler les causes.

— Quel motif avez-vous de me le faire? — Quand ce ne serait que pour hâter pas accusé par vous de trahison envers celui que vous venez d'appeler mon ami!

— Cependant vous m'engagez à une séparation avec lui! — C'est vrai. — La jugez-vous donc nécessaire? — Indispensable! — Que pourriez-vous dire de plus grave contre M. Dufresne? — Il se décida: — Eh bien! soit, dit-il. Je vous expliquerai mes raisons puisque vous le désirez! Il s'agit de votre tranquillité à l'avenir, de votre santé peut-être, et toutes mes réticences d'ailleurs vous n'iraient au lieu de vous servir. Je vous dis la vérité, encore ne vous la dirai-je pas tout entière. En deux mots, M. Dufresne est indigne de vous!

— Il se fit un léger mouvement derrière la charmille, mais ni Suzanne ni Paul Tavernier ne lui

accordèrent aucune attention. — L'avocat continuait: — Votre mariage s'est fait sous de tristes auspices. Je ne sais quelle fatalité vous a poussée à accepter pour mari un homme dont le caractère emporté et les instincts violents auraient dû vous être connus. Il n'y a jamais eu de modérer ni se contenir.

— Vous étiez digne d'inspirer un amour éternel, un de ces attachements qui ne finissent qu'avec la vie, et dès le jour même de votre mariage celui qui avait l'honneur inespéré de devenir votre mari vous trompait par sa pensée du moins, et ne devait pas tarder à rendre sa trahison parfaite. Ses voyages à Paris n'avaient pas d'autre but! Ses pertes dans certaines spéculations, mensonges! Toute son existence n'a été qu'une série de fourberies et de faussetés!

— Et vous le saviez? — C'est vrai, mais que pouvais-je faire, sinon vous plaindre d'avoir lié votre existence à celle d'un tel être! J'essayais de limiter ses folies et n'y parvenais pas! A mesure que ma sympathie pour vous grandissait, ma pitié devenait plus vive, en comprenant à quel avenir vous étiez destinée. Jamais pourtant je n'aurais soupçonné la catastrophe sous laquelle vous êtes écrasée. Qui aurait pu se douter d'une telle....

— Il s'interrompit en cherchant un mot qu'il ne trouvait pas.

Il acheva enfin: — D'une telle fatalité! Son hésitation avait dessillé les yeux de la malheureuse mère.

— Elle demanda timidement: — Que voulez-vous dire? — Ce que j'ai dit et rien de plus.

— Il reprit: — Indifférent d'abord à votre sort, et vous ne m'en voudrez pas puisque je n'avais pas l'honneur de vous connaître, j'ai été gagné bientôt par votre charme irrésistible, par la grâce de cette ravissante Georgette enlevée à votre tendresse....

— Suzanne eucha son visage entre ses mains et fondit en larmes. — Paul Tavernier continuait: — par l'amitié du vieux docteur Bernay qui vous aime et tendrement, et enfin par les bontés et l'intérêt que m'ont témoigné les amis qui vous environnent et qui m'ont révélé un monde si différent de celui que seul je connaissais jusque-là.

— Il s'arrêta un instant. — Sa voix était très douce, très émue, très persuasive.

— Plus bas, il conclut: — M. Dufresne fit-il mon ami, comme vous le supposez, ce ne serait pas le trahir que de vous dire dans la sincérité de mes vœux pour votre repos et votre sécurité: — Séparez-vous, et vous éviterez dans l'avenir des causes de discorde, de colère et de haine, et qui sait? d'actes peut-